

J'ai aussi jugé à propos de signaler l'apport du Canada à l'Alliance, tant dans le passé qu'à l'heure actuelle.

J'ai rappelé au Comité qu'il y a 20 ans, le Canada avait contribué de plein gré à mettre sur pied l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord. Comme les autres membres, nous nous sommes engagés à considérer une attaque armée contre l'un ou plusieurs d'entre nous, en Europe ou en Amérique du Nord, comme étant une attaque contre nous tous. Nous nous en tenons encore à cet engagement.

J'ai fait remarquer que la période prolongée pendant laquelle a duré l'Alliance de l'Atlantique Nord avait permis aux pays européens de l'Alliance de se remettre sur pied après la guerre et de poursuivre leur croissance économique dans la paix et la stabilité. A l'abri du bouclier de l'OTAN, l'Europe occidentale est devenue forte et prospère. Sans doute, la menace militaire n'est-elle pas moindre en Europe tout aussi bien qu'en Amérique du Nord. Mais, j'ai fait remarquer que pour parer à cette menace et pour aider à édifier le bouclier de l'OTAN derrière lequel l'Europe de l'Ouest pourrait poursuivre son relèvement d'après-guerre, le Canada avait contribué plus d'un milliard de dollars en aide mutuelle durant les dix premières années de l'OTAN. Chaque pays européen membre de l'OTAN a bénéficié de notre programme d'aide mutuelle.

En parlant de nos autres contributions, j'ai fait remarquer que, durant les dix premières années critiques de l'OTAN, le Canada avait dépensé plus de 413 millions de dollars pour l'entraînement du personnel navigant des aviations militaires des pays de l'OTAN, et que les frais dépassaient maintenant les 446 millions. J'ai fait également remarquer que les sommes consacrées au budget militaire de l'OTAN s'élevaient à plus de 46 millions, et que celles affectées à l'infrastructure dépassaient 181 millions. Dans l'ensemble, les dépenses canadiennes de défense à l'intention des pays européens membres de l'OTAN s'élèvent à plus de 2 milliards de dollars. Ce qui plus est, cette somme ne tient pas compte des frais occasionnés par la présence de nos forces en Europe.

J'ai ajouté que nous étions fiers de notre contribution et qu'elle n'était pas faite à contrecoeur. Mais j'ai également rappelé au Comité que, en plus de ses contributions à l'OTAN en Europe, le Canada participait aussi dans une large mesure à la défense de l'Amérique du Nord, et notamment à la défense de la force de dissuasion américaine qui nous protège tous.

J'ai rappelé aux ministres que nous n'avions pas diminué notre budget de défense mais que, comme tant de nos partenaires de l'OTAN, nous avons dû absorber des hausses de frais inflationnistes, ce qui avait entraîné des réductions dans la main-d'œuvre et une modification dans le nombre de nos effectifs.

J'ai souligné que notre étude portant sur la défense nous avait obligés à examiner tous les aspects de la question, et qu'il en était résulté une équation complexe. D'une part, nous avons contribué largement à la défense de l'Europe dans le cadre de l'OTAN, puisque nos dépenses se sont élevées à plus de 2 milliards de dollars, en plus des frais occasionnés par la présence de nos